

L'abbé Landrieu (LXIX, 789; LXX, 160). — Il est mort subitement le 27 décembre 1835, tellement charitable qu'il ne laissait même pas de quoi faire face à ses funérailles. (*Journal de Rodolphe Appony III, 160*). C'est lui qui a prononcé à l'église des Invalides l'oraison funèbre des victimes de l'attentat Fieschi. (*id.* III. 119.

P. CORDIER.

Le Hideux (LXX, 147). — Les surnoms étaient, chacun le sait, très fréquents chez les chevaliers du Moyen-Age. On a quelquefois beaucoup de peine à retrouver le nom véritable de certains personnages, tellement leur surnom leur est exclusivement appliqué. Parfois encore, ce surnom devient héréditaire pendant une ou plusieurs générations, de manière à amener des confusions de personnes. C'est ce qui arriva pour les membres d'une très ancienne famille, dont le nom patronymique paraît avoir été Le Gras, et qui furent châtelains, puis seigneurs de Chambly-le-Hautbayer (canton de Neuilly-en-Thelle, Oise).

Plusieurs de ces Chambly, du prénom de Pierre, eurent le sobriquet de le Hideux. Leur écu est ordinairement blasonné de gueules au 3 coquilles d'or. Mais je crois qu'ils se sont éteints au XVI^e siècle et je ne pense pas qu'ils aient rien de commun avec la famille Le Hideux dont parle notre confrère. Je n'affirme rien cependant, n'ayant pas mes documents sous la main; mais comme je me suis occupé jadis de ces Chambly, si M. C. L. veut bien reprendre directement avec moi cette étude en des temps moins troublés, je me tiendrai entièrement à sa disposition.

LE BESACIER.

Nicolas de Malézieux (LX). — S'adresser à M. de Malézieux du Hamel, château de la Blanchardais, par Mardelles, Ile-et-Vilaine. NISIAR.

Où naquit Maupassant? (LVII; LXIX, 614, 765). — Sur les Registres de l'état-civil antérieurs à la Révolution, de la commune de Saint-Sébastien (Creuse), il y a une belle et grande signature d'un *Maupassant*; la date précise m'échappe, mais je pourrais la donner si on le désirait, ainsi qu'un calque de la signature.

A. PONROY.

Le cerveau de Talleyrand (LXX, 147). — L'histoire racontée par Victor Hugo est « presque exacte », dit un de nos collaborateurs, en 1887, et Nisiar n'aura qu'à se reporter à *l'Intermédiaire* (XX-439) pour en connaître tous les détails.

H. M.

Armoiries de Ligne et d'Aremberg (LXIX, 841; LXX, 165). — Mettons une bonne fois les choses au point.

1°) de Ligne porte d'or à la bande de gueules, famille des plus anciennes et des plus illustres des Pays-Bas; elle a tiré son nom de la petite ville de Ligne en Hainaut et a produit les branches d'Aremberg, de Moy, de Chimay, de Croÿ, etc.

2°) La maison d'Aremberg est donc issue de celle de Ligne, elle prit son nom de la terre brabançonne d'Aremberg-La-Marck et a porté souvent comme armoiries :

« Ecartelé au 1 et 4 de gueules à trois feuilles de néflier d'or, percées du champ, (qui est d'Aremberg); au 2 et 3 d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules (qui est La Marck).

Voilà donc l'explication des trois armoiries différentes qui ont arrêté notre collaborateur V +, armoiries qui furent prises indifféremment par les d'Aremberg, issus des de Ligne, pendant plusieurs siècles.

Dans les premiers jours de juillet, j'avais songé à soumettre le problème à l'ancien archiviste du prince d'Aremberg : Herr von Daehenhäusen.

Je n'ai eu aucune réponse. Les événements actuels me laissaient l'espoir de le joindre sur quelque champ de bataille et de pouvoir lui reprocher sa négligence. Ma qualité d'officier blessé — et peut être infirme pour longtemps — m'interdit aujourd'hui tout recours au docte « Herr Professor ».

Je regrette de ne pouvoir donner d'explication plus précise au collaborateur V +; mais, sans qu'il soit nécessaire de puiser à la « Kultur » germanique, je crois qu'il peut s'en tenir à mes renseignements.

Doctus cum libro.

R. DE R.